

problèmes, mais ne pas négliger les occasions de négocier qui s'offrent à nous. D'autre part ne soyons pas exagérément optimistes quant aux négociations futures, de peur d'écarter de nos préoccupations l'élément de force indispensable au succès de toute négociation, du moins jusqu'à ce que l'univers ait trouvé la solution au problème d'un véritable désarmement.

Nos espoirs se concentrent sur une réunion au sommet. Le principe en est acquis et il ne s'agit plus que de fixer le lieu, le moment et les thèmes des pays occidentaux. Les puissances européennes qui participeront aux entretiens tiendront le Conseil au courant des travaux préalables. Ce n'est en effet que grâce à une cohésion absolue des pays occidentaux que les discussions entre grandes puissances pourront porter des fruits. Le Conseil pourrait en somme jouer le rôle de laboratoire où seraient mises aux points les formules viables.

Conclusion

Dans la lutte froide que nous vivons, sous la bannière de la "coexistence", je suis persuadé que ce qui nous unit doit l'emporter sur ce qui pourrait provisoirement nous diviser. Les chefs ont pour rôle essentiel de résoudre nos divergences internes en songeant aux critères essentiels qui unissent nos pays.